

Actucult

Dances/Concerts

● Le Ballet national algérien donnera, aujourd'hui à partir de 19h, des spectacles au TNA Mahieddine-Bachtarzi, d'aujourd'hui.

Expositions

● 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● Le Palais de la culture abritera les 9 et 10 décembre une exposition de l'artiste peintre Zaphira Yacef. Une œuvre de charité au profit des non-voyants de l'école de Biskra.

● Du dimanche 6 décembre 2009 au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

Ventes-dédicaces

● L'auteur Abderahmane Bouguermouche signera son livre *Anza*, paru aux éditions Casbah, cet après-midi à 14h30, à la librairie du Tiers-Monde. La presse et le public sont cordialement invités.

● Amin Zaoui signe son livre *La chambre de la vierge impure*, paru aux éditions Barzakh à la librairie générale d'El-Biar (place Kennedy), cet après-midi à partir de 15h

Théâtre

● L'association Djahid du théâtre et du cinéma donne une représentation de *L'enfer*, lundi 7 décembre au TNA à 19h.

Conférence

● Peut-on rire de tout ? Les mots, le dessin d'humour et d'humour... une table ronde avec Wolinski, Slim, Benfodil et Chawki Amari, jeudi 10 décembre au CCF d'Alger, à 14h30.

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE PEINTRE AMRAR FARID

«Un citoyen-peintre»

Les dix-huit toiles exposées au Centre culturel français d'Oran attisent les curiosités, nous poussant à découvrir les œuvres de ce jeune artiste talentueux.

Ces toiles sont signées Amrar Farid, originaire de Bouira. Il est né et a grandi dans un petit village isolé nommé Ath Mansour, situé à l'est du chef-lieu de wilaya. C'est au niveau de ce coin de la Kabylie centrale que ce jeune artiste, au caractère modeste mais très engagé, a étudié et a commencé à développer son potentiel en matière de dessin et de peinture.

«J'ai toujours aimé la peinture, dès mon jeune âge et je continue toujours. Ce sont mes enseignants au cycle moyen qui m'ont encouragé le plus à emprunter ce chemin, celui de l'art et de la peinture», nous confie Amrar Farid, lors d'un entretien accordé au niveau du CCF d'Oran, là où il a exposé du 15 octobre au 26 novembre une sélection de ses tableaux.



Photos D.R.

Amrar, qui a excellé durant sa formation à l'Ecole des beaux-arts de Mostaganem, de 2004 à 2008 (major de promotion), accorde un intérêt particulier à l'histoire de l'Algérie.

A travers ses tableaux qui intègrent un bon nombre de photos de patrimoines archéologiques et de ruines d'antiquité prises au niveau de différentes régions du pays, Amrar tente de redonner à l'histoire du pays sa vraie valeur.

Amrar explique que «redonner à l'histoire sa valeur, c'est construire

une identité d'un peuple, c'est la mettre en valeur». Pour cet artiste qui préfère de loin être désigné comme étant un citoyen peintre

«l'histoire est le repère de la nation». Les toiles de Farid, celles qu'il a exposé durant la période susmentionnée, s'inscrivent dans l'art contemporain. A travers ses œuvres, Farid s'intéresse à tout ce qui

est bâti, ses tableaux font plonger leurs observateurs dans un monde de «formes abstraites et des compositions surréalistes», à travers lesquelles, Farid «cherche à concrétiser une harmonie équilibrée et une composition valable, d'une manière liée et un style constructiviste, architectural des motifs», explique-t-il.

Durant notre discussion, Farid cite plusieurs noms de personnes parmi ceux qui l'ont aidé et encouragé. Ainsi, il nous parle de Sadak Rahim, artiste peintre résidant à Oran et de Catherine Poncin, d'origine française, dont il a fait la connaissance lors de sa formation à l'Ecole des beaux-arts de Mostaganem. Il reconnaît

toujours leur assistance et leur soutien lors de son parcours.

Farid, qui suit depuis 2008 un stage de deux ans de formation en restauration et conservation des biens culturels (une formation assurée par des experts de

l'association espagnole RSF - restaurateurs sans frontières) au niveau de l'Ecole des beaux-arts d'Oran, raconte qu'il a participé avec ses tableaux à plusieurs expositions au niveau

national, à Béjaïa, Bouira, Mostaganem, Oran (Salon régional de l'artiste oranais qui a été organisé par l'hôtel Eden Phoenix), une autre exposition individuelle à la cinémathèque et la dernière a eu lieu au CCF.

Intitulée «Cris de pierres», la sélection exposée par Farid, est composée de 18 toiles de diverses dimensions.

A propos de ces 18 toiles, notre interlocuteur dira que chacun des tableaux exposés porte des messages (socioculturel, politique, économique...) «Mon objectif lors du choix des formes et des couleurs est d'influencer l'œil», dira Farid qui a choisi d'intituler métaphoriquement sa sélection «Cris de pierres». Dans son choix de couleurs, «le citoyen peintre» symbolise tous les concepts.

«Mémoire du mausolée», «Crépuscule sur une pierre», «Craquelure d'une pierre» et «Une ville et un espace» sont les noms attribués par Farid aux tableaux exposés au CCF. Amrar Farid, qui déplore la dévalorisation de l'art en Algérie, estime qu'il est, plus que jamais, nécessaire d'œuvrer pour l'amélioration de la situation socioéconomique des artistes ainsi que pour le développement de la vision artistique chez le public algérien.

Ben Aziz

TROIS MONUMENTS HISTORIQUES À ORAN

En voie d'une classification nationale

Oran compte plusieurs sites classés déjà comme patrimoine national la Fontaine de la place Emirat, la Porte espagnole, la Porte de Canastel ou encore l'Eglise Saint-Louis, mais d'autres sites constituent un intérêt historique et archéologique certain, d'où l'initiative de la direction de la culture de la wilaya d'Oran de les proposer au classement national, les Bains turcs, la Cathédrale érigée en bibliothèque régionale et le siège de l'Hôtel de ville. Les dossiers pour la classification de ces trois monuments ont été déposés cette année auprès de la commission nationale chargée de classer les sites archéologiques et historiques au niveau du ministère de la Culture, qui tient



sa réunion une fois par an. A noter que la bâtisse dénommée les Bains turcs,

située à proximité de la place Djawhara (ex-la Perle) à haï Sidi-El-Houari,

réalisée par le bey Mustapha Bouchlaghem à l'ère ottomane entre 1708

et 1732, est constituée d'une multitude de petites pièces de 4 à 15 m². Les Bains turcs ont été utilisés du temps de la France comme laverie. La cathédrale, de style romano-byzantin, fut édifée de 1904 à 1913. Le grand orgue Cavaillé-Coll-Mutin fut inauguré le 3 février 1918. Elle fut transformée en bibliothèque vers 1980. Le troisième monument, l'hôtel de ville, actuel siège de l'APC d'Oran, a été édifé en 1878 durant la période coloniale française. Selon les documents historiques, la date d'achèvement des travaux de réalisation de la mairie remonte à 1888. Deux statues de lions conçues par un artiste spécialisé dans la sculpture d'animaux se dressent à l'entrée.

R. C.